

Victoire INGABIRE : La Aung San Suu Kyi du Rwanda



En 1994, le dernier génocide du 20^{ème} siècle éclate au Rwanda, emportant la vie de plusieurs millions de Rwandais, ainsi que de ressortissants étrangers parmi lesquels des Français. Un nouveau régime s'instaure avec à sa tête Paul Kagame, un dictateur sanguinaire, aujourd'hui poursuivi par plusieurs tribunaux européens à compétence internationale, et mis en accusation par l'ONU pour crimes contre l'humanité.

Dans le climat de terreur instauré par le Président Kagame, Victoire INGABIRE, exilée et opposante politique au régime dictatorial depuis 16 ans, décide de rentrer avec l'objectif de se présenter aux élections présidentielles d'août 2010. Lorsqu'elle a foulé le sol de son pays pour la première fois depuis 16 ans, le 16 janvier 2010, elle s'est adressée à ses compatriotes. Voici quelques extraits de son discours :

« Je viens pour la paix et c'est cette paix qui guidera mon action politique pour éradiquer l'injustice et pour briser toutes les chaînes qui nous emprisonnent. »

« Je ne suis pas accompagnée par une armée parce que je viens vers vous, vers mes parents, mes frères et sœurs. Personne ne peut empêcher un enfant de rentrer chez ses parents. »

« Vous qui êtes restés au pays, nous vous félicitons, car, c'est vous qui savez la douleur que vous avez endurée. Nous connaissons votre peine, vous ne dites rien mais votre visage traduit votre angoisse. »

« Réveillez-vous, renoncez à la peur et libérons-nous pacifiquement. »

Quelques jours plus tard, elle est jetée en prison, accusée sans preuves d'atteinte à la sécurité du pays. Son avocat américain, éminent professeur de droit aux États-Unis, est également incarcéré pour avoir exercé son métier. Aujourd'hui, son avocat a été libéré mais Victoire INGABIRE demeure en prison, sans avocat et dans des conditions inhumaines.

À l'instar de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi, seule la pression de l'opinion internationale pourra lui éviter de finir ses jours à 42 ans dans les prisons-mouroirs du Rwanda pour avoir osé s'opposer aux crimes de Kagame.

Sa fille de 21 ans, Raïssa, a lancé un appel à la communauté internationale. Aidons-la à faire libérer sa mère.